

Interview de Marie Sonier, par Mlle Canivenc, étudiante en Mastère Spécialisé Management Pharmaceutique et des biotechnologies, sur le thème :

Comment l'approche « e-learning » peut-elle bouleverser la formation produit traditionnelle dans l'industrie biopharmaceutique ?

1. Pouvez-vous présenter en quelques mots SimforHealth ?

SimforHealth est une entreprise internationale, implantée à Boston, à Québec et sur trois sites en France : Levallois-Perret, Bois-Guillaume et Bordeaux, siège de l'entreprise. Composée d'ingénieurs pédagogiques, de professionnels de santé et d'experts en graphisme et programmation 3D, notre équipe reproduit virtuellement des situations de prise en charge de patient pour compléter la formation en santé. Nous pouvons modaliser des produits, des patients, des professionnels de santé et recréer tous types d'interactions.

SimforHealth fait par ailleurs partie du groupe « Interaction Healthcare », agence digitale en santé proposant une offre complète de services e-santé, par exemple concernant l'information et l'éducation des patients.

Enfin, SimforHealth c'est aussi une équipe exceptionnelle, soudée, humaine et très agile. Je suis ravie de faire partie de cette aventure, d'autant plus qu'encourager la formation des professionnels de santé, c'est participer à l'amélioration de la prise en charge et la qualité de vie des patients !

2. Quelles sont les technologies que vous proposez pour la formation ?

Nos simulateurs 3D reposent sur l'utilisation de différentes technologies.

Premièrement, nous proposons des consultations virtuelles qui sont par exemple la représentation d'un cabinet médical, intégrant un patient avec lequel il est possible d'interagir, ainsi que son dossier médical, les résultats de ses examens médicaux, etc. Une intelligence artificielle permet de simuler les dialogues et compléter les informations nécessaires au diagnostic et suivi du patient. Ce premier type de simulateur est alors disponible sur tablette ou ordinateur, sans matériel particulier.

Deuxièmement, nous développons des simulateurs 3D plus interactifs qui intègrent des déplacements dans l'environnement de soin, ainsi que des interactions plus importantes avec cet environnement. Il est alors possible de saisir des instruments, utiliser des machines, paramétrer des logiciels, positionner du matériel, échanger avec un patient ou d'autres personnes, réaliser des examens, etc. Ces simulateurs peuvent tout simplement être mis en place sur ordinateur.

Troisièmement, ces simulateurs 3D sont également programmables pour une visualisation en réalité virtuelle. De la même manière, nous modélisons l'environnement, le patient, le matériel et les instruments. Cette fois cependant l'immersion est totale, ce qui permet de reproduire des situations de stress ou d'urgence, en ajoutant une composante sonore également. Ce type de simulation nécessite du matériel de réalité virtuelle constitué d'un casque, et de manettes.

Enfin quatrièmement, des simulateurs 3D en réalité mixte s'appuient sur un casque différent permettant de visualiser à la fois l'environnement réel et des éléments virtuels.

3. Quelles sont vos cibles pour ces formations ? comment répondez-vous à leurs besoins ?

Nous travaillons avec différents types de structure.

Tout d'abord, les universités et centres hospitaliers souhaitent former les étudiants et professionnels de santé aux pratiques médicales. En formation initiale comme continue, l'objectif est d'entraîner les apprenants sur des cas cliniques interactifs et des simulateurs de prise en charge d'un patient, depuis la consultation jusqu'à une intervention chirurgicale par exemple.

Ensuite, les organismes de formation et les centres de simulation nous sollicitent pour compléter et digitaliser leur offre. La simulation 3D leur permet de renforcer les solutions notamment de simulation synthétique ou formation en présentiel.

Nous travaillons également en collaboration avec les Sociétés Savantes pour diffuser les bonnes pratiques sur leur discipline via des technologies innovantes comme les cas cliniques virtuels.

Enfin, les industriels de la santé sont aussi très demandeurs pour former à l'utilisation de leurs produits, la prise en charge des patients à l'aide de leurs dispositifs médicaux, ou leur prescription.

Pour répondre aux besoins de ces entités, nous mettons à disposition une plateforme MedicActiV qui permet de consulter des cas cliniques virtuels, les diffuser à un groupe d'apprenants et créer des consultations virtuelles soi-même. Par exemple, les professeurs peuvent souscrire à un abonnement aux différents cas sur cette plateforme afin de les mettre à disposition de leurs apprenants.

De plus, nous réalisons des simulateurs sur-mesure, c'est-à-dire que nous reproduisons des environnements, situations et produits spécifiques sur demande.

4. Quels sont les enjeux principaux liés au développement de ce nouveau type de formation ?

Je pense que l'enjeu principal est de proposer des solutions adaptées sur trois niveaux : le contenu scientifique, l'efficacité pédagogique (docimologie, mémorisation) et l'ergonomie (interactivité, engagement, facilité d'utilisation). L'objectif est toujours que la technologie serve un intérêt pédagogique et réponde à l'organisation du client.

5. Qui sont les plus demandeurs de ces nouveaux types de formation ? Industrie pharmaceutiques, facultés, hôpitaux ?

Les professionnels de santé eux-mêmes !

Toutes les solutions que nous proposons ont pour vocation, in fine, de former les professionnels de santé, de les former à de nouvelles pratiques, les sensibiliser à la réglementation et encourager une meilleure prise en charge des patients. Les différents acteurs que sont les industriels, les universités et les hôpitaux sont donc tous concernés et demandeurs, dans l'hypothèse qu'ils aient pris conscience de l'intérêt et des bénéfices apportés par de telles solutions.

6. Comment accèdent-ils au contenu des formations ?

Notre plateforme MedicActiV est disponible en ligne, via de nombreux navigateurs web. Il est alors possible de gérer et diffuser des cas cliniques virtuels auprès des différents apprenants. Nous proposons également un retour détaillé des formations effectuées et la génération de certificats.

Cette plateforme peut être personnalisée pour les industriels ou reliée à un système existant.

Cela permet de centraliser les supports de formation, qui sont alors accessibles de n'importe où, à n'importe quel moment. Les professionnels de santé ont alors une plus grande liberté et sont réellement acteurs de leur formation.

Les simulations peuvent être consultées via un navigateur web sur ordinateur ou bien via une application pour tablette.

7. Pouvez-vous nous parler un peu plus de votre plateforme de cas cliniques MedicActiV ?

Comme vous l'aurez compris, c'est une plateforme de cas cliniques virtuels dédiée à la formation initiale et continue en santé. C'est un projet avec une visée collaborative et internationale sur le partage des savoirs en médecine et l'évolution des connaissances. Imaginons par exemple un étudiant de la Faculté de médecine de Nice pouvant avoir accès au cas créé par l'Université de Stanford Medicine aux Etats-Unis...

8. Pensez-vous que ces technologies vont se généraliser dans les années à venir ? deviendront-elles, selon vous, indispensables ?

Ce qui est sûr, c'est que ces technologies s'améliorent en continu et nous permettent de proposer des solutions toujours plus immersives, réalistes et ergonomiques.

Nous travaillons aujourd'hui en étroite collaboration avec des équipes R&D afin de nous tenir informés des évolutions technologiques et les intégrer au plus tôt. Cela sera notamment le cas avec le retour de force et l'haptique qui nous permettront dans quelques mois de proposer une expérience en réalité virtuelle encore plus réaliste.

A mon sens, la technologie ne se suffit pas à elle-même. Ce qui est intéressant, c'est ce qu'elle nous permet de proposer, et donc ce qu'on en fait. Sur le plan pédagogique, ces évolutions technologiques sont réellement utiles et permettent de proposer des formations engageantes, avec un impact nettement plus important sur l'apprentissage.

9. Y a-t-il des limites à l'utilisation de ces technologies ?

Casser les barrières technologiques justement ; démontrer que la technologie est au service de la formation et que ce ne sont pas des produits gadgets.

10. Les technologies utilisées pour la formation sont chères : les utilisateurs seront-ils capables de les financer ?

Ce ne sont pas les utilisateurs qui financent ces technologies le plus souvent, car la formation est financée par différents types de structures. Notre modèle consiste à s'adapter à ces différentes organisations et à leurs moyens, c'est d'ailleurs pour cela que nous avons choisi de créer la plateforme MedicActiV. Le modèle d'abonnement est tout à fait accessible pour les universités comme pour les structures hospitalières. Quant au développement sur-mesure, il s'agit d'un investissement plus important, mais avec un retour sur investissement rentable.